

Planet of the Apes États-Unis 1968, 112 minutes

Carl Rodrigue

Numéro 231, mai-juin 2004

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/48143ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Rodrigue, C. (2004). Compte rendu de [*Planet of the Apes* États-Unis 1968, 112 minutes]. *Séquences*, (231), 19–19.

LE CORBEAU

FILM > Tourné en 1943 à Paris sous l'occupation allemande, ce légendaire *Corbeau* revêt sur son plumage toute la noirceur de l'âme humaine. Moulin à polémique, ce virulent portrait des mœurs provinciales déposera Clouzot sur un véritable champ de mines. Accusé de matraquage anti-français et de collaboration, il ne pourra reprendre ses activités que deux ans après la Libération. Son *Corbeau*, à l'image du pays sous la botte nazie, distille la peur et la paranoïa ; le parallèle entre les lettres anonymes ponctuant le récit et la psychose de délation qui régissait alors la France est d'autant plus troublant, qu'il est vigoureusement flagrant. Mais au-delà de toutes ces considérations sociopolitiques, *Le Corbeau* demeure un pur joyau du film noir. Cocktail subversif d'une rigueur et d'une minutie diaboliques, concasseur de moralité, l'œuvre se laisse boire comme du petit lait.

DVD > Longtemps invisible (sinon dans de piètres conditions), *Le Corbeau* reçoit enfin le traitement royal, à savoir : la bénédiction Criterion. Si on omet quelques parasites et une déplaisante résonance métallique à l'occasion, le travail de restauration est remarquable. Question suppléments, la pièce de choix est sans contredit la rencontre avec Bertrand Tavernier qui multiplie avec un enthousiasme d'exception les anecdotes et les références pertinentes. L'impact de l'occupation sur le cinéma y est aussi discoursé dans un autre document. Provenant d'un spécial télé diffusé en 1975, ce (malheureusement trop) court extrait a la particularité de laisser la tribune aux principaux intéressés. C'est ainsi que le défunt Clouzot nous livrera ses propres éclaircissements ; Autant-Lara, Christian-Jaque et Pierre Chenal feront de même. L'édition possède également un livret de seize pages reprenant certains passages d'un journal français publié en 1947 dans lequel le milieu intellectuel disserte sur l'*Affaire Corbeau*.

CHAPITRE MÉMORABLE > Le chapitre 11, *Summoned to Church*. Dans l'église du village, un rendez-vous illicite se déroule. Orchestré de main de maître-corbeau, cette rencontre-clé, superbement photographiée, nous permet de constater que le vilain coupable est divinement malin.

Patrice Doré

■ (France 1943, 91 minutes > Réal. : Henri-Georges Clouzot > Criterion collection)
Film ***** DVD ***

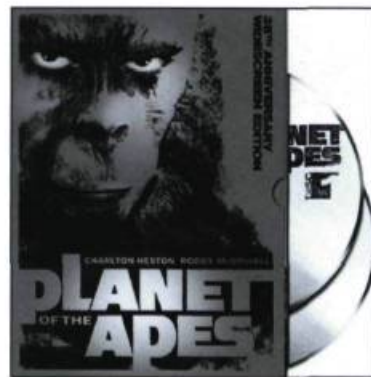
■ FICHE TECHNIQUE > 1.33:1 français mono > Sous-titres anglais facultatifs.



PLANET OF THE APES

FILM > Pour commémorer le 35^e anniversaire de *Planet of the Apes* — et sans doute pour se faire pardonner le *remake* de Tim Burton — la 20th Century Fox lance une seconde édition de ce film-culte de science-fiction. Initiative grandement appréciée quand on sait pertinemment que cette aventure initiale, dans laquelle Taylor et ses compagnons d'infortune foulèrent la planète des singes, est la seule réellement satisfaisante de cet univers par la suite revisité à outrance.

DVD > Il faut le spécifier, cette nouvelle édition comprend davantage de suppléments que l'intégrale des cinq films parue précédemment. Eric Greene, auteur de *Planet of the Apes as American Myth*, nous livre tout d'abord le compte rendu de ses réflexions sous forme de commentaires textuels (que l'on peut activer à la manière de sous-titres). Viennent s'y ajouter plusieurs documentaires sur le tournage du film, deux pistes de commentaires audio (dont une captivante du compositeur Jerry Goldsmith) — le tout pour un total de neuf heures de suppléments au milieu desquels on retiendra plusieurs détails fascinants. Entre chacune des prises par exemple, les acteurs incarnant les singes commencèrent graduellement à se regrouper en trois clans distincts : les chimpanzés, les gorilles et les orangs-outans. Phénomène sociologique intéressant quand on sait que le film fut tourné au moment où l'Amérique vivait ses heures les plus sombres en ce qui a trait aux conflits raciaux. Autres suppléments : DVD-ROM, galerie de photos, *outtakes*, tests de maquillage, affiches, bandes-annonces, etc.



CHAPITRE MÉMORABLE > Intitulé à juste titre *The Revelation*, le chapitre 27 contient ce qui demeure sans conteste le dénouement le plus inattendu de toute l'histoire du cinéma (saluons la nouvelle pochette qui, contrairement à l'édition précédente, se garde bien de vendre la mèche). L'anxiété atteint en effet son paroxysme au moment où Taylor s'enfonce dans la zone interdite. Il y découvrira son destin... ainsi que celui de l'humanité. ☞

Carl Rodrigue

■ (États-Unis 1968, 112 minutes > Réal. : Franklin J. Schaffner > 20th Century Fox)
Film ***** DVD *****

■ FICHE TECHNIQUE > 2.35:1 anamorphosé > Anglais dolby digital 5.1, anglais DTS 5.1, français dolby digital, espagnol 2.0 mono > Sous-titres anglais et espagnols.